

Dans la forêt profonde d'Anthony Browne

Une nuit, j'ai été réveillé par un bruit épouvantable.

Le lendemain matin, la maison était toute calme. Papa n'était pas là. J'ai demandé à Maman quand il rentrerait, mais elle n'avait pas l'air de savoir.

Papa me manquait.

Le jour qui suivit, Maman m'a demandé de porter un gâteau à Mamie, qui était souffrante. J'adore Mamie. Elle me raconte des histoires tellement géniales.

Il y a deux façons d'aller chez Mamie : par la longue route qui contourne la forêt, et ça prend des siècles, ou en traversant la forêt.

« Surtout, tu passes bien par la route », me dit Maman.

« Tu ne coupes pas par la forêt. »

Mais ce jour-là, pour la première fois, je choisis le chemin le plus rapide. Je voulais être à la maison quand Papa rentrerait.

Je rencontrai bientôt un petit garçon.

« Veux-tu acheter une jolie vache qui donne du lolo ? » demanda-t-il.

Je répondis : « Non. » (Que ferai-je d'une vache ?)

« Je te l'échange contre le délicieux gâteau aux fruits confits qui est dans ton panier », insista-t-il.

« Non, c'est pour ma grand-mère malade », lui dis-je en reprenant ma marche. Je l'entendis qui répétais : « Je suis malade, je suis malade... »

Tandis que je m'enfonçais dans la forêt, je rencontrai une fillette aux cheveux d'or.

« Quel adorable petit panier », dit-elle. « Que contient-il ? »

« Un gâteau pour ma grand-mère, elle est malade. »

« Je voudrais bien un joli gâteau comme celui-là », dit-elle.

Je poursuivis mon chemin et l'entendis qui disait : « Mais c'est un si joli petit gâteau, moi, j'en voudrais bien un comme celui-là... »

La forêt devenait de plus en plus sombre et froide ; j'aperçus deux autres enfants blottis près d'un feu.

« As-tu rencontré notre Papa et notre Maman ? » demanda le garçon.

« Non, vous les avez perdus ? »

« Ils sont en train de couper du bois quelque part dans la forêt, mais j'aimerais bien qu'ils reviennent. »

Je poursuivis mon chemin.

Les sanglots de la petite fille étaient vraiment déchirants, mais je ne pouvais rien faire.

Je commençais à avoir vraiment froid et je regrettais d'être parti sans manteau.

Tout à coup, j'en vis un. Il était beau et chaud, mais à peine l'avais-je enfilé que la peur me gagna. Je sentis que j'étais suivi. Je me souvins de l'histoire du méchant loup que Mamie me racontait souvent. Je me mis à courir sans réfléchir, je courus sans savoir où j'allais, m'enfonçant de plus en plus profondément dans la forêt. J'étais perdu. Où se trouvait la maison de Mamie ?

Je l'aperçus enfin !

Je frappai à la porte et une voix demanda : « Qui est là ? »

Mais je ne reconnus pas la voix de ma mamie.

« C'est moi, je t'apporte un gâteau de la part de Maman. »

Je poussai doucement la porte.

« Approche, mon chéri », poursuivit la voix bizarre.

J'étais terrorisé. J'entrai lentement dans la maison.

Et là, dans le lit de Mamie, il y avait...

...Mamie !

« Viens ici, mon amour », dit-elle en reniflant. « Comment vas-tu ? »

« Bien », répondis-je. « Je vais bien maintenant. »

Puis j'entendis du bruit derrière moi et je me retournai...

PAPA !

Je leur racontai ce qui m'était arrivé. Nous avons tous bu une boisson chaude et mangé deux parts du délicieux gâteau de Maman. Puis on a dit au revoir à Mamie qui se sentait déjà beaucoup mieux.

Nous sommes arrivés devant notre maison et j'ai poussé la porte.

« Qui est là ? » a demandé une voix.

Nous avons répondu : « Rien que nous deux. »

Et Maman est apparue, elle souriait.